

28 - Du méchant petit garçon qui devint finalement roi

Contes populaires alsaciens Joseph Lefftz - traduits par Gérard Leser

Il était une fois une femme dont le petit garçon était méchant et pleurait tout le temps. Un jour qu'il pleurait ainsi, un homme est venu mendier devant la porte : c'était un sorcier, qui dit à la femme: « Femme, donnez-moi le petit garçon, je vais lui apprendre à obéir ! ». Alors il a emporté le garçonnet et s'en allé loin, très loin avec lui, sur un pâturage. Quand il est arrivé sur le pâturage, il y avait là un grand trou sur lequel était posé un couvercle. Alors il a soulevé le couvercle et il est descendu avec le garçon. En bas il a ouvert une porte derrière laquelle il y avait un cheval et un âne. Puis il en a ouvert une autre et a dit :

«tu vas garder ici, je vais aller chercher du pain, afin que nous puissions manger quelque chose». «ça c'est du foin» dit-il, «tu vas le donner à l'âne, et ça ce sont des clous à chaussures, tu les donneras au cheval ; là il y a une fontaine, tu ne t'y laveras pas ; voici un miroir n'y jette pas de coup d'œil; ici il y a une clé pour la porte, ne l'ouvre pas, et là il y a une épée, une brosse, une bride et une étrille, tu y feras attention». Puis le sorcier est parti.

Alors le garçon s'est dit qu'il ne serait pas vu s'il regardait dans le miroir, et il y jeta un coup d'œil. Quand il s'y aperçut, il s'est dit : tu es bien sale, tu ne seras pas vu si tu prends une goutte d'eau dans la fontaine afin de te laver. Après s'être lavé, il est retourné se regarder dans le miroir, pour vérifier s'il était propre, et il a vu qu'il avait un cheveu en or. Il s'en est effrayé et il n'a plus su que faire car il avait compris qu'il s'était dénoncé. Au bout d'un moment n'y tenant plus, il a pensé: maintenant tu vas regarde; dans la chambre, tu ne seras pas vu si tu ouvres la porte et la refermes, et il l'ouvrit. Quand il l'eut ouverte, il y avait un crâne à côté d'un autre, et sur une table se trouvait un morceau de poix. Alors il fut encore plus effrayé, il eut tellement peur qu'il ne sut que faire, car il pouvait

facilement s'imaginer que le sorcier avait tué ces deux-là et qu'il lui arriverait la même chose.

Il eut une excellente idée quand il vit la poix : il la prit, vite referma la porte, et se fabriqua un chapeau en poix, afin que le sorcier ne puisse voir son cheveu d'or. En proie à une vive agitation, il se rendit dans l'écurie où se trouvaient le cheval et l'âne, et il se mit à se lamenter et à se plaindre. Tout à coup le cheval se mit à parler et lui dit : « çà, là bas, c'est du foin : si tu m'en donnes et si tu donnes des clous de chaussures à l'âne, alors je te dirai ce que tu dois faire pour t'en sortir ». Tout allait bien maintenant pour le garçon, qui donna des clous de chaussures à l'âne et du foin au cheval. Une fois le foin mangé, le cheval dit : « tu prends l'épée, la brosse et la bride ainsi que l'étrille et tu t'installes sur moi » et aussitôt les voici qui s'en vont par le trou.

Ils étaient en train de galoper, et de temps à autre le garçon regardait en arrière. Tout à coup il aperçut le sorcier qui les poursuivait et s'écria : « il arrive, il arrive, il nous rattrape ! » Le cheval répliqua : « ce n'est pas encore bien dangereux, jette la bride vers l'arrière ! ». Une grande étendue d'eau s'est formée, mais le sorcier l'a traversée à la nage et pendant ce temps ils ont pu poursuivre leur chemin. Quand le sorcier les eut presque rejoints le cheval dit au garçon : « jette l'étrille en arrière ! ». Celle-ci s'est transformée en une série de murs, l'un plus haut que l'autre. Et le sorcier n'a pas pu les franchir, alors ils ont été tranquilles.

Puis ils ont aperçu un château, juste dans la région dans laquelle ils voulaient se rendre. Alors le garçon a dit qu'il allait y entrer pour y chercher du travail, et le cheval lui a répondu : « Non, maintenant tu vas prendre l'épée et tu vas me couper la tête ! ». « Ce serait la meilleure », dit le garçon, « tu me sauves et je te coupe la tête ! Non, non, je ne le ferai pas ! ». Et le cheval de répondre : « Et toi tu me libères en me coupant la tête. J'ai été un homme, mais le sorcier m'a jeté un sort et m'a transformé en cheval. Quand tu me couperas la tête, une colombe blanche en sortira et s'envolera, elle laissera tomber une petite plume et un habit en or, tu

les ramasseras». Sur ce, le garçon lui a coupé la tête, la colombe blanche s'est envolée, et elle a laissé tomber la petite plume et l'habit en or que le garçon a pris et a noués ensemble, et il est allé dans le château demander s'ils n'avaient pas besoin d'un jardinier. Et il lui fut répondu :

«Si, car le nôtre vient juste de mourir».

Maintenant tout était pour le mieux, il se trouvait dans le jardin et y travaillait. Une fois il a entendu dire que le beau frère du roi (j'ai presque failli oublier de vous dire que le seigneur de ce château était un roi très riche) avait déclaré la guerre au roi et qu'il avait beaucoup plus de soldats que lui ; alors le garçon a pensé : je vais venir en aide à mon seigneur.

Alors qu'ils étaient déjà en campagne, il y est allé, a ôté son bonnet en poix, et il était tout doré. Puis il a pris la petite plume et a dit: «cheval blanc, prépare-toi!». Et le cheval est arrivé. Mon garçon n'hésite pas longtemps, il prend son glaive, saute sur le cheval et s'en va vers la bataille. Dès qu'il est à proximité de l'ennemi, il commence à taper dans le tas et coupe la tête à la moitié des soldats. Ensuite il est rentré au château, a vite changé de vêtements et il est allé travailler dans le jardin, si bien que personne ne l'a remarqué ; quand son seigneur est revenu, il a écouté et s'est émerveillé, comme s'il ne savait rien.

Mais il ne serait venu à l'esprit de personne que c'était lui. Cela n'a pas duré longtemps, le roi est de nouveau entré en guerre, et mon garçon y a de nouveau participé. Quand les soldats l'ont vu, quelques-uns d'entre eux ont dit: « nous allons lui faire une marque, afin que nous puissions le reconnaître au château ! ». Et l'un d'entre eux s'est approché de lui et lui a fait une entaille dans le pied, sans qu'il ne le remarque dans le feu de l'action. Quand ce fut terminé, il est rentré au château et il a vite voulu travailler dans le jardin, mais il ne pouvait plus marcher et il a dû garder le lit.

Le roi avait une fille qui était tout le temps malade ; elle l'a vu arriver sur son cheval, l'a observé et elle a tout vu. Et elle a pensé: «Ah ! C'est le beau prince dont papa a parlé !». Elle pouvait à peine attendre que le papa rentre, et quand elle l'a vu de loin, elle est allée à sa rencontre et elle lui a tout raconté.

Et le roi s'est rendu devant le garçon alité et lui a demandé pourquoi il ne travaillait pas.

Il répondit: «je me suis blessé avec la bêche»: Et le roi dit: «ce n'est pas vrai, il doit me dire la vérité». Alors le garçon lui a raconté toute sa vie, et le roi lui a donné sa fille, et ils se sont mariés, et quand le roi est mort, il est devenu roi. Et j'étais debout derrière un sac plein d'eau, et je m'éclairais avec un glaçon. Quelqu'un est venu et m'a donné une gifle qui m'a fait rouler jusqu'ici.